

Humble hommage à Monsieur Louis ACHILLE

Ancien Chef du Service de l'Instruction Publique
Vice-Président du Syndicat d'Initiative
de la Martinique

Ancien Président de l'Union des Sociétés
Martiniquaises de Sports Athlétiques

MÉDAILLE D'HONNEUR D'OR DE L'ÉDUCATION PHYSIQUE

OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

par Césaire PHILEMON

Mon très cher maître et grand ami M. Louis Achille, appartient indiscutablement à la catégorie de ces fortes personnalités martiniquaises qui révèlent un puissant dynamisme, s'affirment avec un éclat particulier et exercent dans les domaines où se déploie leur activité, une influence certaine et profonde.

C'est une vérité banale que M. Achille m'excusera et me pardonnera d'exprimer à cette tribune, lui surtout dont l'aimable modestie et la constante simplicité auréolent si admirablement, l'être moral.

L'humble hommage que je désire rendre aujourd'hui à ce digne fils du pays n'est pas seulement un témoignage renouvelé de déférente amitié et de sincère vénération. Il m'est aussi inspiré par la nouvelle inattendue de sa mise à la retraite alors qu'il était en traitement dans la métropole et surtout par sa décision irrévocable, dit-on, — s'étant définitivement fixé à Nice avec sa famille — de ne plus revenir dans sa petite patrie bien aimée pour la grandeur de laquelle il s'est toujours dépensé avec autant d'intelligence et d'ardeur que d'esprit réalisateur et de ferme conscience.

C'est l'intellectualité, le tourisme, et le sport qui ont le plus complètement accaparé M. Achille pour lui-même d'abord, pour la communauté martiniquaise ensuite.

laisser indifférent un esprit aussi averti des besoins et des légitimes aspirations du patelin qui l'a vu maître, une âme aussi lumineusement éprise de générosité et de noblesse, alors surtout qu'au lendemain de l'effroyable catastrophe volcanique de 1902 le pays atrocement ravagé, ruiné et pantelant, sollicitait tous les concours et tous les dévouements, toutes les intelligences et toutes les énergies pour se relever et reprendre courageusement sa marche ascensionnelle dans le concert des collectivités.

M. Achille a compris très tôt qu'il avait l'obligation morale d'apporter sa pierre à notre œuvre de reconstruction et dès qu'il eut conquis de haute lutte les diplômes universitaires qui devaient le conduire à l'agrégation en anglais avec le No 1, il s'empressa de se mettre à la disposition de son île natale pour dispenser à la jeunesse universitaire, par un enseignement irréprochable, le meilleur de son intelligence et de son cœur. Aujourd'hui, il a le droit de considérer avec un légitime orgueil toute cette pléiade de jeunes gens et d'hommes qui lui doivent en partie leur formation et sont répandus dans les carrières libérales, les administrations publiques, l'armée ou le monde des affaires.

Mais la contribution déjà très remarquable que M. Achille a apportée, depuis plus de

étendre sa protection aux sites, monuments et souvenirs historiques, ainsi qu'à tout ce qui se rattache de près ou de loin au tourisme. Rien n'avait été fait auparavant à cet égard. Mais il fallait des hommes de réalisation pour donner le départ et entreprendre hardiment l'action nécessaire. C'est la fierté de M. Achille et des autres précurseurs qui s'étaient mis en devoir de joindre leur bonne volonté à la sienne, d'avoir jeté les bases du tourisme à la Martinique.

L'amélioration physique de la race fut aussi de tout temps une de ses principales préoccupations. Bien avant la sanglante tragédie de 1914 - 1918, M. Achille ne ménageait ni son temps, ni ses peines pour sortir la jeunesse sportive martiniquaise de son état embryonnaire et la déterminer, à s'organiser méthodiquement.

Mais vint la guerre. Alors que le grand drame mondial dont dépendait le sort de la Patrie, se déroulait en Europe avec tout son horrible cortège d'angoisses, de souffrances, de tueries, de deuil, de misère, de destructions et de ruines de toutes sortes, on le voyait parcourir l'île en tout sens pour créer dans toutes ses localités des foyers de préparation militaire afin de pouvoir obtenir un recrutement plus abondant, plus sain et plus efficace. Le but noblement poursuivi dans un intérêt à la fois patriotique et proprement humain fait honneur au vaillant fils de la Martinique.

Tel est l'homme qui jouit assurément à la Martinique d'une popularité d'excellent aloi et occupe dans l'histoire de ce pays une place prépondérante pour l'œuvre particulièrement efficace qu'il y a accomplie avec tant d'enthousiasme, de foi et d'espérance, pour l'exemple de travail, d'activité féconde, de dévouement désintéressé et de haute conscience qu'il a donné et dont le souvenir ne devra point s'effacer du cœur de tout bon Martiniquais

Ajoutons pour terminer que M. Achille fut

aussi inspiré par la nouvelle inattendue de sa mise à la retraite alors qu'il était en traitement dans la métropole et surtout par sa décision irrévocable, dit-on, — s'étant définitivement fixé à Nice avec sa famille — de ne plus revenir dans sa petite patrie bien aimée pour la grandeur de laquelle il s'est toujours dépensé avec autant d'intelligence et d'ardeur que d'esprit réalisateur et de ferme conscience.

C'est l'intellectualité, le tourisme, et le sport qui ont le plus complètement accaparé M. Achille pour lui-même d'abord, pour la communauté martiniquaise ensuite.

Pour lui-même d'abord !

Je n'aurai garde d'apprécier la haute et vaste culture intellectuelle d'un homme que sa puissance de travail et de volonté a placée de bonne heure dans la plus brillante élite de notre société coloniale. C'eût été de ma part une entreprise bien téméraire et, en tout cas, une intolérable prétention. La Renommée aux larges ailes a d'ailleurs consacré un mérite acquis au prix des efforts les plus courageux et les plus persévérants. C'est un critère suffisant.

Le goût du tourisme est foncièrement inné chez M. Achille. Il y trouve un intérêt passionnant, des satisfactions bien reconfortantes, des joies très pures. Aussi, a-t-il employé la plus grande partie de ses loisirs à excursionner à l'intérieur de l'île dont il connaît assurément tous les coins et recoins, tous les sites merveilleux et les splendides panoramas.

Le sport qu'il n'a jamais cessé de pratiquer, lui procure un bien-être physique inassouvi et des jouissances morales d'un ordre élevé.

Mais notre valeureux compatriote n'est pas de ces gens qui se complaisent dans l'égoïsme desséchant; il n'est pas de ces individus que leur existence étriquée et stérile fait rejeter dans la tribu des fossiles. Il n'appartient pas à cette espèce d'êtres personnels et sans idéal qui trouvent commode et tout à fait normal de vivre en marge du mouvement des sociétés, en retrait des grands courants d'altruisme, alors qu'ils profitent si largement des bienfaits de la solidarité humaine.

La communauté martiniquaise ne pouvait

gation en anglais avec le No 1, il s'empressa de se mettre à la disposition de son île natale pour dispenser à la jeunesse universitaire, par un enseignement irréprochable, le meilleur de son intelligence et de son cœur. Aujourd'hui, il a le droit de considérer avec un légitime orgueil toute cette pléiade de jeunes gens et d'hommes qui lui doivent en partie leur formation et sont répandus dans les carrières libérales, les administrations publiques, l'armée ou le monde des affaires.

Mais la contribution déjà très remarquable que M. Achille a apportée depuis plus de 35 ans à l'éducation intellectuelle de la jeunesse studieuse ne s'arrête pas aux grilles du Lycée Schœlcher, et du Pensionnat Colonial, aux portes du Cours Normal et des établissements d'Enseignement Technique. Elle va bien au delà de l'école. Elle s'étend à une notable fraction de nos compatriotes et se traduit par une abondante diffusion — au moyen de la parole et de l'écriture — de ces pensées généreuses, de ces idées scientifiques et philosophiques, de ces grands courants d'opinions qui constituent l'aliment intellectuel ou culturel des peuples civilisés. Tout ce qui tombe de la bouche de ce conférencier disert et de grand talent, comme tout ce qui se transmet par sa plume si hautement et si délicatement inspirée ne peut qu'ajouter au volume des valeurs spirituelles déjà réalisées et accroître la lumière dans un pays qui n'en aura jamais trop pour éclairer la route de sa destinée.

L'action exercée à la Martinique par M. Achille dans le domaine touristique est dans la mémoire de tous ceux qui s'intéressent à l'évolution de notre île. Elle se manifeste par la création en 1909, en conjugaison avec les efforts de notre éminent compatriote M. Théodore Baude, de la Société des Amis des Arbres.

Protéger nos bois et forêts contre une destruction qui eût été infiniment désastreuse est une tâche d'une portée considérable. La jeune société, dénommée plus tard Syndicat d'initiative, s'employa très activement à

Tel est l'homme qui jouit assurément à la Martinique d'une popularité d'excellent aloi et occupe dans l'histoire de ce pays une place prépondérante pour l'œuvre particulièrement efficace qu'il y a accomplie avec tant d'enthousiasme, de foi et d'espérance, pour l'exemple de travail, d'activité féconde, de dévouement désintéressé et de haute conscience qu'il a donné et dont le souvenir ne devra point s'effacer du cœur de tout bon Martiniquais

Ajoutons pour terminer que M. Achille fut nommé Officier de la Légion d'Honneur dans la promotion du Tricentenaire du rattachement des Antilles à la France, tant pour ses mérites exceptionnels que pour son incontestable valeur personnelle.

Il est juste de proclamer qu'il a bien mérité de sa petite patrie.

Césaire PHILEMON.

Slip Marathon

Embrocation Siamoise

genouillères, suspensoirs,
poignées, etc...

Tous articles d'hygiène & de toilette

Pharmacie GLAUDON

La Pharmacie du Sportif

A vendre

Chaloupe à Voile de 6 mètres

— En très bon état de navigabilité —

S'adresser à St-Louis

Rue Schœlcher